

PIONNIER DE L'ABSTRACTION

GRAND PALAIS

21 MARS - 30 JUILLET 2018

Kupka est l'une des figures les plus importantes de l'abstraction qui émerge au début du XX^e siècle. Cependant son œuvre ne s'arrête pas au seul rejet de la représentation traditionnelle ; elle fait remonter une histoire de l'abstraction qui prend sa source dans le symbolisme viennois nourri d'un héritage spirituel et philosophique propre à l'Europe Centrale. Également curieuse de l'évolution scientifique et technique qui ouvre le regard vers l'inconnu, cette abstraction s'impose comme une poésie moderne de la couleur. Le parcours de l'exposition, qui retrace toute la carrière de Kupka, de la fin du XIX^e siècle jusqu'à l'après-guerre, permet de comprendre les étapes de cette transformation. La couleur, qui conserve son caractère représentatif dans les premiers portraits parisiens, devient porteuse d'émotions physiques et physiologiques, puis l'instrument du dynamisme, avant de simplifier la peinture en éliminant le sujet, pour régner seule. Ce langage géométrique universel affirme le tableau comme fragment d'un monde d'harmonie où s'abolit la frontière entre le visible et l'invisible.

#ExpoKupka

TÉLÉCHARGEZ L'APPLICATION DE L'EXPOSITION
<http://tinyurl.com/expokupka>



1. CHERCHER SA VOIE

LA MARQUE DU SYMBOLISME - Dès le début de sa carrière artistique engagée dans la première moitié des années 1890 à Vienne, l'œuvre idéiste de Kupka s'inscrit dans un symbolisme ambiant. Exposé en 1895 au Kunstverein de Vienne, son tableau *Quam ad causam sumus [Pourquoi sommes-nous créés ?]*, qui témoigne de cette sensibilité, donne lieu à des discussions sur la représentation moderne des idées. La vision philosophique de l'humanité que l'artiste s'est forgée trouve son expression dans plusieurs œuvres créées à Paris, telle *Méditation* (1899), une réflexion de soi qui fait en même temps allusion à la philosophie de Nietzsche et aux idées ésotériques. L'idéalisme symboliste est un des éléments constitutifs des réflexions de Kupka sur le non-figuratif.

TRAVAIL POUR LA PRESSE - De la fin du XIX^e siècle aux premières années du XX^e siècle, Kupka réalise des centaines d'œuvres graphiques pour la presse : des compositions symbolistes, des reportages d'actualité et des critiques satiriques sur le contrat social. Ces différents registres correspondent aux lignes éditoriales respectives des périodiques auxquels il a contribué : la revue littéraire et artistique *Cocorico* ; les libertaires *L'Assiette au beurre*, *Le Canard sauvage* ou *Les Temps nouveaux* de l'anarchiste Jean Grave ; *La Vie en rose*, publication modérément libertine et subversive, ou *Das Album*, revue franco-allemande « pour vieux garçons », jusqu'à *La Vie illustrée*, *L'Illustration* et le *Berliner illustrierte Zeitung* pour lesquels il a travaillé comme « dessinateur-reporteur ». Si Kupka affirmera plus tard que ces travaux étaient surtout un gagne-pain, il n'en reste pas moins qu'ils sont également l'expression de ses convictions de libre penseur qui l'ont rendu célèbre aussi bien à Paris que dans son pays natal.

2. UN NOUVEAU DÉPART

HISTOIRE ET MODERNITÉ - Travailler aux illustrations de *L'Homme et la Terre*, la somme encyclopédique d'Élisée Reclus, est l'occasion pour Kupka de se passionner pour l'histoire de l'humanité, en communiant avec les idées du géographe anarchiste. Parallèlement, il reprend progressivement la peinture. Faisant le lien entre préoccupations sociales et esthétiques, la série

des « Gigolettes » est emblématique d'un moment important de la recherche de Kupka sur la question de la représentation. Elle témoigne d'une stylisation archaïsante remarquable des physionomies et des attitudes, ainsi que d'un nouveau travail de la couleur qui va vers la synchronie.

POUR LES BIBLIOPHILES - Après ce travail, Kupka souhaite désormais se consacrer pleinement à la peinture mais accepte d'illustrer encore trois livres de bibliophilie, ayant trait à la Grèce antique : *Les Érinyes* de Leconte de Lisle, la *Lysistratè* d'Aristophane et le *Prométhée* d'Eschyle. Ces projets l'amènent à approfondir sa connaissance de l'art grec antique, à en apprécier encore mieux l'originalité et la rigueur conceptuelles.

PREMIERS MANIFESTES FORMELS - Entre 1907 et 1911, l'évolution de l'œuvre de Kupka est fulgurante. Sans abandonner totalement la figuration, il opte pour une forme de représentation fondée sur l'autonomie de la couleur et amorce son évolution vers la transcription du mouvement. *L'Eau (La Baigneuse)* de 1906-1909 est conçue comme une métaphore de l'espace-temps et de la dissolution de la figure dans la couleur. Autoportrait symbolique de l'artiste, *La Gamme jaune* (1907) renvoie une image complexe de son auteur, à la fois solaire, rayonnante et mélancolique. La nudité surgie de la nature de *La Petite Fille au ballon* (1908) correspond à l'idéal naturiste de Kupka, et son ballon, préfigure l'envolée lyrique d'*Amorpha, fugue à deux couleurs* (1912), symbole cosmique du rythme vital du monde.

ESTHÉTIQUE DES PLANS - Le volet programmatique de 1911, *Portrait de famille et Grand nu. Plans par couleurs* incarne le passage de la figuration vers l'abstraction ; Kupka passe par une recherche proche du fauvisme et de l'expressionnisme, marquée par des formes et des couleurs puissantes. Calquée sur le modèle classique de la Lédà de Michel-Ange, la pose de *Grand Nu. Plans par couleurs* conserve un caractère sculptural, accentué par le traitement du volume par la couleur, mais la division du fond en aplats annonce la nouvelle esthétique des plans par couleurs. Elle s'impose à travers trois peintures de 1910-1911 que Kupka montre ensemble au salon des Indépendants de 1912 : *Plans par couleurs (Femme dans les triangles)*, *Portrait du musicien Follot* et *Le Miroir ovale* partageant une gamme

colorée assourdie, une composition nivelée en plans qui tendent vers l'effacement du sujet.

3. INVENTIONS ET CLASSIFICATIONS

RUPTURE AVEC LA TRADITION MIMÉTIQUE

Déjà en 1905, dans une lettre à son ami le poète satirique Josef Svatopluk Machar, Kupka affirmait ne plus vouloir peindre que des concepts, des synthèses, des accords...

Lancé dans plusieurs expériences comme la décomposition des volumes ou du mouvement par la couleur, Kupka arrive au constat de l'absurdité et de la malhonnêteté de l'art qui emprunte à la Nature. Selon lui, en rester là ne peut conduire l'artiste qu'à des écueils : trahir la Nature ou trahir sa vision.

Le peintre décide dès lors de rompre avec la tradition mimétique et de créer à partir des seuls moyens de la peinture une autre réalité, purement picturale. Il consomme cette rupture en peignant des œuvres révolutionnaires comme *Le premier pas*, les *Disques de Newton* et, bien sûr, *Amorpha, fugue à deux couleurs* et *Amorpha, chromatique chaude*, exposées au Salon d'automne de 1912. Le public parisien découvre pour la première fois des œuvres totalement non-figuratives.

ORDONNANCEMENTS DANS L'ESPACE - Passionné de sciences, Kupka s'intéresse à la problématique de l'espace et de la courbure de l'espace-temps. Il partage cet intérêt avec d'autres artistes comme ceux du groupe de Puteaux, soucieux, comme lui, de refléter cette nouvelle vision du monde dans leur création. Excluant toute imitation d'éléments du monde sensible, même de ceux issus de concepts scientifiques, Kupka souligne l'autonomie de l'œuvre picturale, née de la vision d'artiste. C'est dans ce sens qu'il traite la problématique de l'espace et de l'ordonnement dans l'espace. Il organise l'espace du tableau selon les besoins de son expression plastique au moyen d'éléments formels, tels les lignes, les plans verticaux, horizontaux et diagonaux, ou encore les courbes, en tant que promesse d'une autre dimension. L'espace en tant qu'ambiance présente pour lui des caractères relatifs à l'humain.

FORMES IRRÉGULIÈRES - Dans sa systématique formelle, lorsqu'il décrit l'ontologie des verticales, horizontales ou diagonales, Kupka mentionne également les courbes qui expriment la dimension

du temps : les cercles, les ovales et les spirales demeurent selon lui des formes abstraites même si elles sont régulières. Il en est autrement des lignes ou des formes irrégulières. L'irrégularité rapproche la représentation picturale d'une description objective et de l'évocation du monde organique. Kupka compare les lignes et les formes irrégulières à des « méandres tortueux » et les qualifie, non sans humour, de « bavardes ».

POINTS, LIGNES, ARABESQUES - Lors de son exposition personnelle au Musée des écoles étrangères contemporaines, au Jeu de Paume des Tuileries en 1936, où il organise pour la première fois sa création non-figurative selon des critères formels, Kupka intègre le tableau *Autour d'un point* (1920-1930) dans la catégorie des « Circulaires ». Dans sa systématique formelle, Kupka témoigne de ses connaissances en géométrie de l'espace : il développe une interprétation complexe du point, citant l'unité selon Poincaré par rapport à Euclide, qui tient le point pour indivisible, inextensible. Dans son interprétation du point, Kupka ne néglige pas le potentiel symbolique du point : étoiles, renvoi au macrocosme et au microcosme ésotériques, mais aussi localisation du « moi », définissable seulement par rapport à un autre point fixe, extérieur au « moi ». *Autour d'un point* est à considérer comme une œuvre-synthèse de ses réflexions sur la signification de ces éléments formels. Les lignes relient les points dans l'espace du moi créatif de l'artiste et les lignes qui relient les points limites sur le plan créent une superstructure ; les arabesques, figures d'équilibre de lignes rythmées possèdent des qualités narratives et en même temps la force du signe.

4. RÉMINISCENCES ET SYNTHÈSES

ARCHITECTURES ASCENSIONNELLES

L'architecture a toujours joué un rôle important dans les réflexions de Kupka sur le caractère essentiel de la création picturale. Elle a constitué pour lui un paradigme : en architecture, la pensée-vision ambitionnant une organisation logique des matériaux les convertit « en dimensions, proportions et positions dans l'espace ». Une œuvre picturale en tant que « réalité abstraite » est constituée, donc construite, à partir d'éléments formels inventés et c'est pourquoi il a considéré, entre autres, le terme « constructivisme » comme le plus approprié pour désigner l'art non mimétique,

dont il a été l'un des représentants les plus importants. L'architecture de l'œuvre permet au peintre d'organiser ses visions et de les rendre lisibles pour le spectateur. Tendanciellement vers le haut, ses « architectures ascensionnelles » portent en elles un accent spirituel. L'inspiration peut venir de l'expérience d'un intérieur gothique ou bien de l'observation d'un simple phénomène physique comme la montée, le jaillissement ou l'élévation d'une matière quelconque, phénomène qui peut contenir un message spirituel bien défini, comme dans le cas de *Motif hindou* (1919) où il est indiqué par le titre.

FORMES ET STRUCTURES DE COULEURS - Kupka a toujours apporté une attention particulière à la couleur comme moyen d'expression, relevant d'ailleurs dès 1912 que son existence implique implicitement celle d'une forme. Dans le chapitre de *La Création dans les arts plastiques* intitulé « Sens et sentiment de la couleur », il en étudie les usages d'un point de vue physique, psychophysiologique, ou culturel. Faisant référence aux vitraux de Saint-Germain-l'Auxerrois, il s'intéresse par exemple aux vitesses de propagation différentes du bleu et du rouge, deux couleurs dont il s'attache à définir le comportement : les bleus donnent « l'impression de rentrer en eux-mêmes » et exigent donc d'être inscrits dans « des formes rectilignes, minces et allongées » tandis que les vermillons et les jaunes orangés doivent « manifester leur exubérance dans des formes souples et arrondies », leur force expansive débordant les contours « en girations fulgurantes ». Vers 1919, il commence une série appelée plus tard « Formes et structures de couleurs », dans laquelle il détermine la disposition formelle qui correspond le mieux à chaque couleur.

5. ULTIMES RENOUVELLEMENTS

LA CRISE DU « MACHINISME » - À la fin des années vingt, intéressé par une analogie possible entre les inventions du peintre et celles de l'ingénieur, Kupka crée un ensemble de peintures inspirées par la machine. Ainsi, de manière très soudaine, il introduit dans ses œuvres des éléments tirés de la réalité au risque de dénaturer son projet pictural. Sa création s'en trouve profondément bouleversée et lui-même s'interroge sur la valeur de ces expérimentations. D'esprit baroque, cette série lui permet cependant de redonner

une place prépondérante à la géométrie, dans des jeux formels complexes dont l'esprit est parfois assez proche de celui du constructivisme. Tirant parti de cette expérience perturbante, Kupka parvient, au terme d'un processus d'« abstraction », à une géométrisation des formes par laquelle il lui semble renouer avec l'esprit de ses premières œuvres non-figuratives.

ABSTRACTION-CRÉATION - Dans les années trente, l'horizon artistique de Kupka s'ouvre à une nouvelle génération d'artistes abstraits entraînée par Theo van Doesbourg, l'un des fondateurs de De Stijl et du groupe Art concret. En 1931, Van Doesbourg invite Kupka à participer à la constitution de l'Association Abstraction-Création pour la promotion de l'art abstrait géométrique. Tout en s'éloignant assez vite du mouvement, Kupka publie plusieurs manifestes dans la revue du groupe pour dénoncer « le mensonge de la troisième dimension ». La Peinture abstraite (1930) avec son schéma orthogonal exclusivement fondé sur l'interaction entre les lignes noires et le fond blanc, incarne l'absolu de l'abstraction. Les gouaches et les peintures des années 1930 à 1938 réconcilient le dessin et la couleur à travers des combinaisons de figures géométriques variées. La distribution des équilibres entre plans, lignes et couleurs impose un rythme harmonieux à l'espace. Le carré parfait d'Eudia (1933) renvoie par son titre et son équilibre, à l'idéal de mesure et de perfection, atteint par Kupka.

C COMME CONTRASTES - Débutée avant la Deuxième Guerre mondiale et poursuivie ensuite jusque dans les années cinquante, la « série C » prolonge le travail constructif des formes engagé par Kupka au début des années trente avec ses « Abstractions » en blanc et noir. Ces peintures sont en effet le résultat d'un processus d'équilibrage progressif du « rapport des étendues entre elles ». Le peintre joue aussi sur la « complémentarité des localisations » et, pour une part essentielle de cette création nouvelle, semble revenir à un principe général souligné dans *La Création dans les arts plastiques* : « Dans tous les arts, la mise en valeur d'une chose se fait par rapport à - et, partant, en vertu de - la présence d'une autre. » D'abord « mobiles », parfois « minuscules », des plans se croisent ou s'évitent, pour donner naissance à des équilibres rigoureux. Les rapports sont également chromatiques, reposant sur une gamme de coloris

vivement contrastés très caractéristique, quand elle ne se limite pas à des camaïeux de gris et de bruns.

RÉALITÉS NOUVELLES - À la fin de la Deuxième Guerre mondiale qu'il a passée réfugié à Beaugency dans le val de Loire, Kupka retrouve son atelier de Puteaux. Après la mort de Robert Delaunay en 1941 et celle de Vassili Kandinsky en 1944, Kupka est un des derniers témoins de l'époque héroïque des débuts de l'art non-figuratif. Cependant le cercle des défenseurs de cet art s'élargit et l'idée, depuis longtemps fondamentale pour Kupka, de la création picturale considérée comme donnant naissance à une autre réalité fait des émules. Se tenant toujours à l'écart, il veille cependant à ce que l'importance historique de son œuvre soit reconnue, notamment en participant régulièrement au Salon des Réalités nouvelles, créé en 1946, où il expose jusqu'à la fin de sa vie, en 1957.

Commissariat :

Brigitte Leal, conservatrice générale, directrice adjointe en charge des collections du Centre Georges Pompidou.

Markéta Theinhardt, historienne de l'art, Sorbonne.

Pierre Brullé, historien de l'art indépendant.

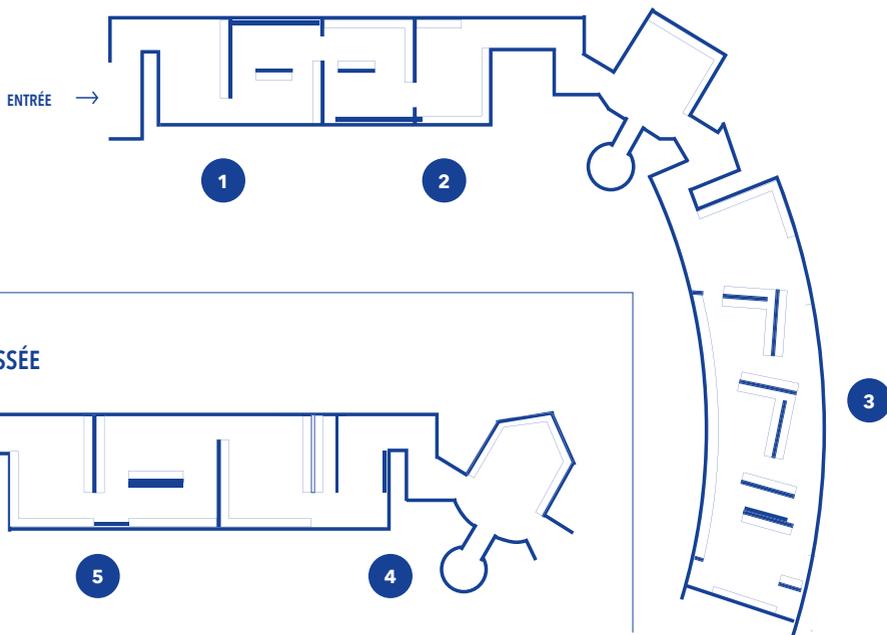
Scénographie : Véronique Dollfus

Cette exposition est organisée par la Réunion des musées nationaux - Grand Palais en partenariat avec le Centre Pompidou, Paris, la Národní Galerie v Praze, Prague, et l'Ateneum Art Museum, Helsinki.



PLAN DE L'EXPOSITION

1ER ÉTAGE



REZ-DE-CHAUSSÉE

AUTOUR DE L'EXPOSITION

PROGRAMMATION CULTURELLE

L'entrée à l'auditorium du Grand Palais est gratuite. L'accès est prioritaire sur présentation d'une invitation à retirer sur grandpalais.fr

LES RENCONTRES DU MERCREDI - 18H30

La conférence inaugurale

Mercredi 21 mars

Kupka, pionnier de l'abstraction

Présentation de l'exposition par les trois commissaires : Brigitte Leal, conservateur général, directrice adjointe du musée national d'art moderne au Centre Georges Pompidou, Markéta Theinhardt, historienne de l'art, Sorbonne Université, et Pierre Brullé, historien de l'art
Introduction par Sylvie Hubac, présidente de la Rmn - Grand Palais

Cycle « Kupka, la peinture en mouvement »

Mercredi 28 mars

Mauvais genre : Kupka et le dessin satirique

Conférence par Emmanuel Pernoud, professeur d'histoire de l'art contemporain à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Mercredi 4 avril

Kupka a-t-il inventé l'abstraction ?

Conférence par Pascal Rousseau, professeur d'histoire de l'art contemporain à l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne

Mercredi 16 mai

7 rue Lemaître, Kupka solitaire au cœur d'un foyer de création

Conférence par Germain Viatte, conservateur général du patrimoine

LES FILMS DU VENDREDI - 12H

Cycle « Un esprit d'avant-garde »

Vendredi 30 mars

Les Amours d'une blonde

de Milos Forman, 1965, avec Hana Brejchová, Vladimír Pucholt et Vladimír Menšík, 1h30, VOSTF

Vendredi 11 mai

Qui veut tuer Jessie ?

de Václav Vorlíček, 1966, avec Dana Medrická, Jiří Sovák et Olga Schoberová, 1h20, VOSTF

Vendredi 15 juin

Des trains étroitement surveillés

de Jiri Menzel, 1967, avec Václav Neckár, Jitka Bendová et Josef Somr, 1h35, VOSTF

LA JOURNÉE EN FAMILLE

Découvrez en famille les surprises du cinéma tchèque et slovaque

Dimanche 6 mai

à 14h30

Pat et Mat, films d'animation de Marek Beneš, réunis pour le cinéma en 2013, 40'

Suivi de *Mimi et Lisa*, film d'animation de Katarina Kerekesova, 2016, 45'
(à partir de 5 ans)

à 16h

Le Dirigeable volé, de Karel Zeman, 1966, avec Hanus Bor, Jan Cizek et Jan Malát, 1h30

(à partir de 7 ans)

Ce programme est également proposé pour les scolaires le jeudi matin sur inscription

LES DOCUMENTAIRES

Kupka, pionnier de l'art abstrait

de Jacques Loeuille, 2017, 52'

à 12h les jeudis 22 et 29 mars 12 avril 17 et 31 mai 7, 14, 28 juin

à 14h les vendredis 30 mars, 11 mai et 15 juin

à 16h les mercredis 21 et 28 mars, 4 et 11 avril, 2, 16 et 23 mai, 6 juin

František Kupka, symphoniste des couleurs et peintre du cosmos

de Daniela Gébová, 2009, 32', VOSTF

à 17h les mercredis 21 et 28 mars, 4 et 11 avril, 2, 16 et 23 mai, 6 juin

LES ÉVÈNEMENTS

Samedi 19 mai

La Nuit européenne des musées

ouverture et animations gratuites de 20h à minuit

Jeudi 21 juin

La Fête de la musique : Concert - Performance à 18h30

Bazel est un projet musical expérimental conçu par les jeunes artistes Ewelina Chiu et Daniel Vlček. La musique électronique est accompagnée d'une performance autour de la création dans l'art de František Kupka.

Évènement organisé en collaboration avec le Centre tchèque de Paris. Enregistrement de Kupka fourni par le musée Kampa

MÉDIATION CULTURELLE

AUDIOGUIDES

In situ, en français, en anglais et en espagnol. Parcours jeune public en français. À 5€.

Depuis l'application, en français et en anglais. Parcours jeune public en français. Téléchargeable sur Google Play et l'Appstore (2,29€) : <http://www.tinyurl.com/expokupka>

PARCOURS AUTONOME AUDIODÉCRIT

Découvrez les expositions du Grand Palais à travers une dizaine de commentaires d'œuvres adaptés, alliant descriptions techniques, contexte culturel et histoire de l'art. Durée : 45 min env.

Gratuit sur présentation d'une carte mdph
Retrait au comptoir audioguide de l'exposition

VISITES GUIDÉES à réserver sur grandpalais.fr

Adultes

Durée : 1h30

Tarif : 24€ Tarif réduit : 17€

Offre tarifaire tribu (2 adultes et 2 jeunes de 16 à 25 ans) : 65€

Familles (à partir de 5 ans)

Durée : 1h Tarif : 22€ Tarif réduit : 15€

Tarif famille (2 adultes et 2 enfants de moins de 16 ans) : 49€

Offre tarifaire tribu (2 adultes et 2 jeunes de 16 à 25 ans) : 59€

LSF

jeudi 12 avril à 18h ou samedi 16 juin à 10h15

Pendant deux heures, accompagnés d'un conférencier sourd signant, explorez de nouvelles et étonnantes formes créatives.

Durée : 2h

Tarif personnes titulaires d'une carte d'invalidité : 7 €

Tarif accompagnateur : 10 €

Réservation obligatoire

VISITES-ATELIERS

Adultes

Accompagnés d'un conférencier, remplissez les pages d'un carnet de croquis de créations inspirées d'un des principaux contributeurs de la modernité.

Matériel de dessin non fourni

Durée : 2h Tarif 30€ Tarif réduit : 22€

Enfants

Dessine le mouvement

Durée : 2h Tarif : 10€

En ligne, accompagnez vos enfants et vos élèves avec les activités-jeu pour le jeune public et les fiches pédagogiques sur www.grandpalais.fr/fr/jeune-public

ÉDITIONS

CATALOGUE DE L'EXPOSITION

Sous la direction de Brigitte Leal, Markéta Theinhardt et Pierre Brullé

25 x 27 cm, 304 pages, 325 illustrations, 49 €

ALBUM DE L'EXPOSITION

Par Maximilien Theinhardt

25 x 27 cm, 48 pages, 40 illustrations, 10 €

FAC-SIMILÉ

Kupka, Quatre histoires de blanc et noir

25 x 33 cm, 32 feuillets et 26 dessins

Tirage limité à 300 exemplaires numérotés, 250 €

LE FILM DE L'EXPOSITION,

Kupka, pionnier de l'art abstrait

Diffusion Arte en mars 2018. Disponible en DVD en coédition Rmn - Grand Palais et Arte (19,9€).

Et en téléchargement VOD (ArteVod et iTunes).

MULTIMÉDIA



L'APPLICATION MOBILE DE L'EXPOSITION

Accès gratuit à la billetterie en ligne, infos pratiques et programmation culturelle.

Pour aller plus loin : L'exposition Salle par Salle.

Accès payant à l'audioguide (2,29€) : français, anglais.

Parcours jeune public en français. Téléchargeable sur

Google Play et l'Appstore :

<http://tinyurl.com/expokupka>

PARTAGEZ #ExpoKupka



Abonnez-vous à la chaîne YouTube du Grand Palais

Sur grandpalais.fr, Facebook, Twitter & Instagram, retrouvez tous

nos contenus : expos, événements, vidéos, articles, images, applications...

Abonnez-vous à la newsletter Le Mag sur grandpalais.fr

Rendez-vous sur histoire-image.org et découvrez nos analyses d'œuvres

SAISON PRINTEMPS 2018

GRAND PALAIS

ARTISTES & ROBOTS

5 avril - 9 juillet 2018

L'exposition présente des œuvres d'art faites par des machines, elles-mêmes inventées par des artistes. Ce voyage interactif propose aux visiteurs une immersion dans le futur de la création contemporaine.

MUSÉE DU LUXEMBOURG

TINTORET. Naissance d'un génie

7 mars - 1er juillet 2018

À l'occasion du 500^e anniversaire de sa naissance, cette exposition retrace l'ascension du Tintoret, les années décisives de sa carrière, et explore la manière dont il se construit pour devenir le plus brillant représentant du maniérisme vénitien.



DU 21 MARS AU 30 JUILLET 2018

AU GRAND PALAIS, ENTRÉE SQUARE JEAN PERRIN

OUVERTURE TOUS LES JOURS, SAUF LE MARDI

DE 10H À 20H, DU JEUDI AU LUNDI

DE 10H À 22H, LE MERCREDI

Nocturnes gratuites pour les moins de 26 ans le premier mercredi de chaque mois entre 19h et 22h (dernière entrée à 21h15) : les mercredis 4 avril, 2 mai, 6 juin, 4 juillet

Nuit européenne des musées, le 19 mai : l'exposition est ouverte et gratuite à partir de 20h. Entrée jusqu'à minuit. Fermeture à 1h

Fermeture exceptionnelle à 18h le jeudi 22 mars

Fermé le samedi 14 juillet

Cette exposition bénéficie du soutien de KPMG, de la branche Infrastructures d'Eiffage et de la Fondation Louis Roederer.



Nos partenaires



SÉSAME

LE PASS SÉSAME

Abonnez-vous !

Offrez-vous un **accès coupe-file et illimité à toutes nos expositions** et celles du Musée du Luxembourg dès 25€. De nombreux autres avantages vous attendent !

Rendez-vous aux comptoirs ou sur grandpalais.fr/sesame



PRÉPAREZ VOTRE VISITE SUR GRANDPALAIS.FR

En ligne : achetez votre billet et préparez votre visite grâce à nos textes et vidéos mis à votre disposition sur notre site.



PARTAGEZ VOTRE VISITE !